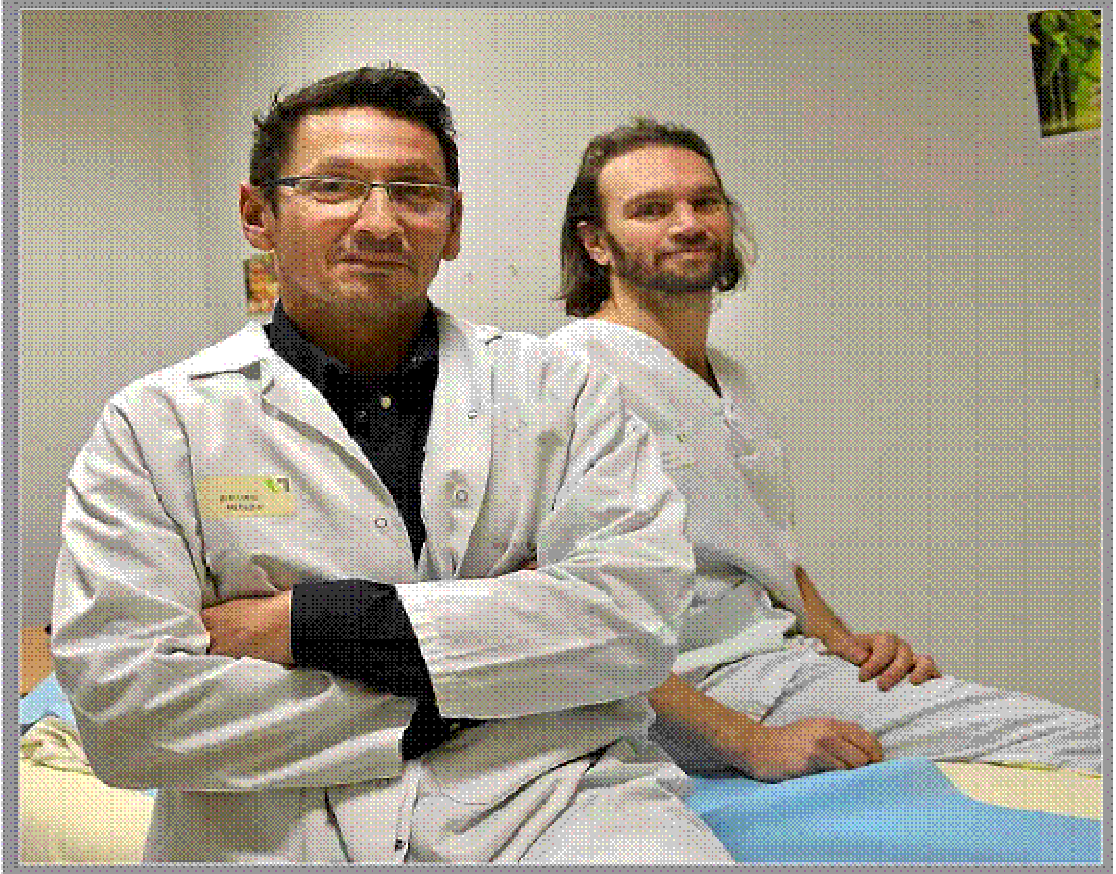
Médecine chinoise – Midi libre 25 janvier 2018

Alès L'hôpital se pique de médecine chinoise



Un service dédié à la médecine chinoise a été créé à l'hôpital, avec deux médecins. LAURIE ZENON

ALÈS P. 3

Ils aident les patients avec la médecine traditionnelle chinoise

Santé. Grâce à la formation de médecins urgentistes, les docteurs Tatulli et Barrillon, le premier service hospitalier français de médecine chinoise a ouvert à l'hôpital.

■ Les médecins Michaël Barrillon et Thomas Tatulli se sont spécialisés en médecine chinoise. L. Z.

Le hasard, c'est un oiseau qui se pose sur une branche », illustre Michaël Barillon, 45 ans, médecin urgentiste au centre hospitalier d'Alès.

Au cours d'une garde, Thomas Tatulli, lui aussi médecin urgentiste de dix ans son cadet, se retrouve sur la même branche que son aîné. Une branche qui mène les deux hommes à s'inscrire à l'École de médecine chinoise et Qi-gong (EMCQG) pour y suivre une formation de cinq ans, validée par un diplôme d'État. *« On s'intéressait à cette médecine, chacun de notre côté, depuis longtemps et on s'est finalement retrouvés disponibles pour s'y lancer en même temps »*, raconte Thomas Tatulli.

Acuponcture, diététique, massages

À Grenoble, un week-end par mois environ, les médecins alésiens apprennent les savoirs de la médecine chinoise traditionnelle, *« une médecine ancestrale, vieille de plus de 3 000 ans, hoolistique, c'est-à-dire qui prend en compte la globalité de l'individu »*, explique Michaël Barrillon.

Acuponcture, diététique et hygiène de vie, remèdes traditionnels chinois, massages thérapeutiques (tui na), les deux médecins découvrent un autre univers, *« plus philosophique »*, qui leur apprend à *« vivre le travail plus sereinement »*. La médecine chinoise *« a changé la vie »* de ces deux professionnels, qui disent être plus *« calmes »*, *« moins dispersés qu'avant »* aux urgences, dans *« un milieu d'agitation, de stress et de sollicitations incessantes »*.

Depuis septembre 2017, un service dédié à la médecine chinoise, le premier du genre en France dans un hôpital, a été créé, au sein du pôle Urgences du centre hospitalier alésien.

Une médecine complémentaire

Des consultations sont proposées, tous les lundis, menées par les deux médecins alésiens et des praticiens en médecine chinoise confirmés, venus de toute la France. *« Cette médecine ne remplace pas l'autre. On essaie de trouver des passerelles entre médecines conventionnelle et chinoise, dans l'intérêt du patient,* expliquent les docteurs. *Il y a encore des peurs en France, où la législation ne reconnaît pas la médecine chinoise, contrairement à d'autres pays européens. Cela devrait toutefois être légiféré dans l'année. »*

Les patients alésiens se pressent déjà pour découvrir cette nouvelle offre de soins, débordant les médecins qui ont dû demander l'ouverture d'une ligne téléphonique dédiée. *« On a notamment reçu des gens épuisés, pour lesquels les scanners, prises de sang et autres ne détectent rien. Pourtant, même si la douleur est psychique, il n'y a jamais rien. La médecine conventionnelle n'a pas de réponses à leur souffrance alors qu'il y en a en médecine chinoise. »*

Ces solutions, très individualisées, passent aussi bien par un massage, un soin de qi-gong, des remèdes à base de plantes et parties d'animaux ou des conseils alimentaires. Chaque rendez-vous débute par une consultation de médecine généraliste, avant *« de passer en Chine. Un symptôme de médecine conventionnelle correspond à un syndrome, soit un ensemble de signes chinois. À nous de faire des corrélations et de trouver le meilleur traitement. »*

Afin de partager leur art de vivre, basé sur les énergies corporelles et les émotions, les deux médecins proposent des séances de qi-gong au personnel de l'hôpital, tous les lundis. Une initiative grâce à laquelle ils ont *« découvert des collègues »* qu'ils croisaient dans les couloirs depuis des années.

LAURIE ZÉNON
lzenon@midilibre.com

Pour prendre rendez-vous, contacter le 04 66 78 30 31, les mardi, mercredi et jeudi, de 14 h à 16 heures, à partir du 27 janvier. Consultation d'une heure, 50 €, 25 €.

Visite de M ZHU Liying – Consul Général de la République populaire de Chine à Marseille le 5 février 2018

OBJECTIF GARD – 29 janvier 2018

Actualités

LUNDI SANTÉ Le CH Alès-Cévennes inscrit la médecine chinoise traditionnelle dans son offre de soins

Tony Duret · 29 janvier 2018 · 0 · 2 420 · moins d'une minute

La Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) est une médecine qui considère l'être humain dans son ensemble (corps, esprit et énergie) et son environnement. Elle établit un bilan énergétique pour repérer des déséquilibres, au moyen d'un examen clinique (interrogatoire, observation, palpation, auscultation), à la recherche de signes et de symptômes. Les informations recueillies permettent de définir des syndromes pathologiques, d'où découle un principe de traitement mis en application au moyen d'outils thérapeutiques : acupuncture / moxibustion (armoise chauffée), remèdes traditionnels chinois (anciennement dénommés pharmacopée), tuina (massages) / ventouses, diététique, qi gong thérapeutique ou médical... La MTC peut prendre en charge tout type de symptôme, et souhaite optimiser la guérison des patients ou l'amélioration des symptômes, en complément de la médecine conventionnelle.

LA MARSEILLAISE – 29 janvier 2018

La médecine chinoise aux urgences du centre hospitalier d'Alès-Cévennes

Écrit par La Marseillaise | mercredi 24 janvier 2018 18:10 | Imprimer

Les docteurs Barrillon et Tatulli, urgentistes au centre hospitalier d'Alès-Cévennes, proposent des consultations en médecine chinoise. Illustration Creative commons et Photo DR L'utilisation de l'article, la reproduction, la diffusion est interdite - LMRS - (c) Copyright Journal La Marseillaise

Depuis la fin de l'année dernière, deux médecins du centre hospitalier d'Alès-Cévennes proposent des consultations de médecine traditionnelle chinoise. Cette discipline, proposée en complément de la médecine conventionnelle, propose d'optimiser la guérison des patients ou d'améliorer leur symptômes.

Le centre hospitalier d'Alès-Cévennes (Chac) est à la pointe de la médecine... chinoise ! Depuis la fin de l'année dernière, le Chac compte en effet le premier service hospitalier de France de médecine traditionnelle chinoise (MTC). S'il existait bien un centre intégré de MTC à Paris, depuis 2016 au coeur des hôpitaux universitaires Pitié Salpétrière Charles-Foix, il s'agit là de la première unité fonctionnelle intégrée au sein de pôle urgence du Chac.

La médecine traditionnelle chinoise est une médecine holistique considérant l'être humain dans son ensemble (corps, esprit et énergie) et son environnement. Elle établit un bilan énergétique pour repérer des déséquilibres, au moyen d'un examen clinique (interrogatoire, observation, palpation, auscultation), à la recherche de signes et de symptômes. Les informations recueillies permettent de définir des syndromes pathologiques, d'où découle un principe de traitement, mis en application au moyen d'outils thérapeutiques : acupuncture / moxibustion (armoise chauffée), remèdes traditionnels chinois (anciennement dénommés pharmacopée), tuina (massages) / ventouses, diététique, qi gong thérapeutique ou médical... La médecine traditionnelle chinoise peut prendre en charge tout type de symptôme, et souhaite optimiser la guérison des patients ou l'amélioration des symptômes, en complément de la médecine conventionnelle.

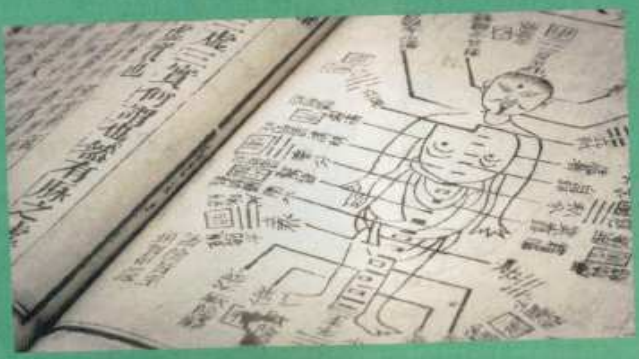
Au Chac, le service de médecine chinoise traditionnelle est animée par le Dr Barrillon et le Dr Tatulli, médecins généralistes, urgentistes, et effectuant leur "clinicat" de MTC (c'est-à-dire les quatrième et cinquième année de MTC) en vue de l'obtention du diplôme national de médecine traditionnelle chinoise (DNMTC).

Le service travaille en partenariat avec l'Ecole de médecine chinoise et qi gong (EMCQG), et l'Union française des praticiens de MTC (UFPMTC). En 2018, le lundi est le jour dédié à l'activité de médecine traditionnelle chinoise pour les patients. Les activités du service destinées directement au patient comprennent les consultations et les soins de groupe en qi gong thérapeutique. Le service prévoit d'étendre ses jours d'activités progressivement dans les années à venir.

Pour prendre rendez-vous pour une consultation de médecine chinoise ou une séance de qi gong thérapeutique, contacter le secrétariat du lundi au vendredi 9h à 16h30 au 04 66 78 32 03.

JOURNAL GRAND ALES – Février 2018

LA MÉDECINE CHINOISE TRADITIONNELLE À L'HÔPITAL D'ALÈS



Les Drs Barrillon et Tatulli travaillent en partenariat avec l'École de Médecine Chinoise et Qi Gong, ainsi qu'avec l'Union française des praticiens de médecine traditionnelle chinoise.

Le premier service hospitalier français de médecine traditionnelle chinoise vient d'être créé à Alès. Au sein du pôle Urgences de l'hôpital, le Dr Barrillon et le Dr Tatulli, médecins généralistes et urgentistes, reçoivent les patients le lundi.

Des consultations et des soins de groupe en qi gong thérapeutique sont proposés. En fonction de la demande, « *le service prévoit d'étendre progressivement ses jours d'activité dans les années à venir* » assure la direction du centre hospitalier Alès-Cévennes.

En complément d'une médecine conventionnelle

La médecine traditionnelle chinoise est une médecine générale considérant l'être humain dans son ensemble (corps, esprit et énergie) et son environnement. Elle établit un bilan énergétique pour repérer des déséquilibres, au moyen d'un examen clinique (interrogatoire, observation, palpation, auscultation), à la recherche de signes et de symptômes. Les informations recueillies permettent de définir des syndromes pathologiques, d'où découle un principe de traitement mis en application au moyen d'outils thérapeutiques : acupuncture et moxibustion (armoise chauffée), remèdes traditionnels chinois (anciennement dénommés "pharmacopée"), tuina (massages) et ventouses, diététique, qi gong thérapeutique ou médical.

« *La médecine traditionnelle chinoise peut prendre en charge tout type de symptôme et souhaite optimiser la guérison des patients ou l'amélioration des symptômes en complément de la médecine conventionnelle.* »

Prise de rendez-vous du lundi au vendredi, de 9h à 16h30.
tél. 04 66 78 32 03

SITE GHT Cévennes-Gard-Camargue

La coopération des hôpitaux publics du Gard

Groupement Hospitalier de Territoire
CÉVENNES | GARD | CAMARGUE

Actualités

Le CH Alès-Cévennes inscrit la médecine chinoise traditionnelle (MCT) dans son offre de soins

26 janvier 2018

La Médecine Traditionnelle Chinoise (**MTC**) est une médecine holistique considérant l'être humain dans son ensemble (corps, esprit et énergie) et son environnement. Elle établit un **bilan énergétique** pour repérer des déséquilibres, au moyen d'un **examen clinique** (interrogatoire, observation, palpation, auscultation), à la recherche de **signes et de symptômes**. Les informations recueillies permettent de définir des **syndromes** pathologiques, d'où découle un **principe de traitement**, mis en application au moyen **d'outils thérapeutiques** : acupuncture / moxibustion (armoise chauffée), remèdes traditionnels chinois (anciennement dénommés pharmacopée), tuina (massages) / ventouses, diététique, qi gong thérapeutique ou médical… La MTC peut prendre en charge tout type de symptôme, et souhaite **optimiser la guérison des patients ou l'amélioration des symptômes**, en complément de la médecine conventionnelle.

Fin 2017, s'est créé le premier service hospitalier français (Unité Fonctionnelle) de MTC au Centre Hospitalier Alès-Cévennes (CHAC), au sein du pôle Urgences. Les praticiens de ce service sont le Dr Barrillon et le Dr Tatulli, médecins généralistes, urgentistes, et effectuant leur « clinicat » de MTC (4e et 5e année de MTC) en vue de l'obtention du diplôme national de Médecine traditionnelle Chinoise (DNMTC).

CEVENNES MAGAZINE – Janvier 2018

ALES

Le CH Alès-Cévennes inscrit la médecine chinoise traditionnelle (MCT) dans son offre de soins

Centre Hospitalier Alès-Cévennes

La Médecine Traditionnelle Chinoise (MTC) est une **médecine holistique** considérant l'être humain dans son ensemble (corps, esprit et énergie) et son environnement. Elle établit un **bilan énergétique pour repérer des déséquilibres**, au moyen d'un examen clinique (interrogatoire, observation, palpation, auscultation), à la recherche de signes et de symptômes. Les informations recueillies permettent de définir des syndromes pathologiques, d'où découle un principe de traitement, mis en application au moyen d'outils thérapeutiques : acupuncture/moxibustion (armoise chauffée), remèdes traditionnels chinois (anciennement dénommés pharmacopée), tuina (massages)/ventouses, diététique, qi gong thérapeutique ou médical... La MTC peut prendre en charge tout type de symptôme, et souhaite optimiser la guérison des patients ou l'amélioration des symptômes, **en complément de la médecine conventionnelle**.

Depuis 2016, il existe un centre intégré de MTC à Paris (Le Centre Intégré de Médecine Chinoise des Hôpitaux Universitaires Pitié Salpêtrière - Charles Foix). Fin 2017, s'est créé le premier service hospitalier français (Unité Fonctionnelle) de MTC au Centre Hospitalier Alès-Cévennes (CHAC), au sein du pôle Urgences.

Les praticiens de ce service sont le Dr Barrillon et le Dr Tatulli, médecins généralistes, urgentistes, et effectuant leur "clinicat" de MTC (4e et 5e année de MTC) en vue de l'obtention du diplôme national de Médecine traditionnelle Chinoise (DNMTC).

Le service travaille en partenariat avec l'Ecole de Médecine Chinoise et Qi Gong (EMCQG), et l'Union Française des Praticiens de MTC (UFPMTC).

En 2018, le **lundi est le jour dédié à l'activité de MTC** pour les patients. Les activités du service de MTC destinées directement au patient comprennent les consultations et les soins de groupe en qi gong thérapeutique. Le service prévoit d'étendre ses jours d'activités progressivement dans les années à venir.

Pour **prendre rendez-vous** pour une consultation de médecine chinoise ou une séance de Qi Gong Thérapeutique, veuillez **contacter le secrétariat :**

du lundi au vendredi
9h-16h30 au 04 66 78 32 03

CHAC INFO – lettre d'information mensuelle du CH Alès-Cévennes (février 2018)

Médecine Chinoise

Visite du Consul Général de la République populaire de Chine à Marseille

Dans le cadre de la pratique de la médecine chinoise au sein de l'hôpital d'Alès, le Dr Thomas TATULLI et le Dr Mickael BARRILLON ont eu l'honneur et le privilège de recevoir, le lundi 5 février 2018, la visite de M. ZHU Liying - Consul Général de la République populaire de Chine à Marseille et de M. JIN Da, Attaché Consulaire.
A cette occasion, les Drs TATULLI et BARRILLON ont pu présenter leur activité de médecine chinoise.

DH MAGAZINE 8 février 2019 symposium médecine chinoise

DH MAGAZINE
04 94 63 80 00

À la une | Actualités | Dossiers | Rubriques | Reportages | Articles | Paroles d'experts | Grand Format | Zoom DH | Bande Dessinée | Agenda | Petites Annonces

PRESTO
COFFRET TOUCH MasterMiX INSIDE
JE DÉCOUVRE

1er symposium de médecine chinoise hospitalière au CH ALES-CEVENNES le vendredi 15 février à 16h, salle Pierre Domergue (hall de l'hôpital)

08 02 2019

Centre Hospitalier Alès-Cévennes

A l'occasion de la semaine du Printemps Chinois célébrée sur ALES du 15 au 22 février 2019, le service de médecine chinoise du CH ALES-CEVENNES et l'association SHEN JI organisent le 1er symposium de médecine chinoise hospitalière, le vendredi 15 février de 16h à 19h sous la forme d'une table ronde évoquant les modalités d'intégration de la médecine chinoise à l'hôpital.

Cette table ronde sera suivie le lendemain, samedi 16 février, par des conférences et ateliers de 9h à 18h au capitole à Alès (pour les conférences) et à la salle Jules Cazot (pour les ateliers). Les thèmes abordés seront la médecine chinoise hospitalière en Chine, puis en France (Paris Metz, Alès) et la CIM-11 (Classification Internationale des Maladies 11eme version).

L'objectif de la table ronde est que chaque acteur impliqué puisse aborder le sujet de son point de vue (médical, administratif, financier, logistique,...).

Mme la Consule Générale de la République de Chine, présente sur Alès à cette occasion, nous fait l'honneur de sa présence. Seront également présents le Professeur BAUMELOU, le Dr TOMASSINI... ainsi que différents représentants de projets hospitaliers en rapport avec la médecine chinoise (Marseille, Monaco, Lyon, Lille, Paris).

Pour mémoire, le Centre Hospitalier Alès-Cévennes a ouvert une unité fonctionnelle de médecine chinoise en septembre 2017, 1ere en France, suivie récemment en septembre 2018 d'une unité fonctionnelle de médecine intégrative à l'hôpital de Metz, comprenant la médecine chinoise. Plusieurs outils de médecine chinoise tels que l'acupuncture ou le qi gong sont déjà intégrés dans un certain nombre d'hôpitaux, au sein de différentes unités fonctionnelles de médecine occidentale. Il existe également un centre intégré de médecine chinoise lié à l'hôpital de la pitié salpêtrière depuis 2016.

Je fais un don

OBJECTIF GARD – symposium médecine chinoise 12 février 2019

ALÈS Une table ronde sur la médecine chinoise hospitalière

Elodie Boschet · 12 février 2019 · 0 · 765 · 1 minute de lecture

À l'occasion de la semaine du Printemps chinois célébrée sur Alès du 15 au 22 février 2019, le service de médecine chinoise de l'hôpital et l'association Shen Ji organisent le premier symposium de médecine chinoise hospitalière, le vendredi 15 février de 16h à 19h.

Cet événement prendra la forme d'une table ronde évoquant les modalités d'intégration de la médecine chinoise à l'hôpital. Elle sera suivie le lendemain, samedi 16 février, de conférences et ateliers de 9h à 18h au capitole à Alès (pour les conférences) et à la salle Jules Cazot (pour les ateliers). Les thèmes abordés seront la médecine chinoise hospitalière en Chine, puis en France (Paris, Metz, Alès) et la CIM-11 (Classification Internationale des Maladies 11ème version).

L'objectif est que chaque acteur impliqué puisse aborder le sujet de son point de vue (médical, administratif, financier, logistique,...). La consule générale de la République de Chine sera présente sur Alès à cette occasion, ainsi que le professeur Baumelou, le docteur Tomassini ainsi que différents représentants de projets hospitaliers en rapport avec la médecine chinoise (Marseille, Monaco, Lyon, Lille, Paris).

Pour mémoire, le centre hospitalier Alès Cévennes a ouvert une unité fonctionnelle de médecine chinoise en septembre 2017, première en France, suivie récemment en septembre 2018 d'une unité fonctionnelle de médecine intégrative à l'hôpital de Metz, comprenant la médecine chinoise. Plusieurs outils de médecine chinoise tels que l'acupuncture ou le qi gong sont déjà intégrés dans un certain nombre d'hôpitaux, au sein de différentes unités fonctionnelles de médecine occidentale. Il existe également un centre intégré de médecine chinoise lié à l'hôpital de la pitié salpêtrière depuis 2016.

OBJECTIF GARD – symposium médecine chinoise 12 février 2019

Au centre, le docteur Tatulli présente les salles de consultation en médecine chinoise à des représentants de différents hôpitaux. Photo Élodie Boschet/Objectif Gard

Depuis septembre 2017, un service de médecine chinoise est ouvert à l'hôpital d'Alès. Une table ronde sur l'intégration de ces méthodes traditionnelles en milieu hospitalier était organisée vendredi dernier.

En France, seuls les hôpitaux de la Pitié Salpêtrière à Paris, de Metz et d'Alès ont intégré, depuis peu, la médecine chinoise dans leurs pratiques. Dans la capitale des Cévennes, l'idée est née dans les têtes de deux médecins urgentistes, les docteurs Barrillon – aujourd'hui décédé – et Tatulli, qui se sont tous deux formés à la médecine chinoise. Un an et demi après l'ouverture de ce nouveau service, le succès est au rendez-vous. « *Nous comptabilisons 580 consultations en 2018 et nous devrions atteindre les 1000 en 2019* », précise le docteur Tatulli. Le délai pour obtenir un rendez-vous est de quatre mois.

Traiter les impasses thérapeutiques

Une consultation au sein de cette unité n'a rien à voir avec un passage rapide chez son médecin généraliste. Deux professionnels – un médecin occidental et un praticien en médecine chinoise – reçoivent le patient pendant une heure. Le but n'est pas de repartir avec une ordonnance de médicaments, mais plutôt avec des conseils alimentaires, d'hygiène de vie ou encore des techniques de respirations à reproduire chez soi. Des soins sont également prodigués sur place : acupuncture, massages thérapeutiques ou encore qi gong.

Ces méthodes permettent de traiter des maux que la médecine occidentale ne parvient pas à soulager. « *Il nous arrive de faire face à des impasses thérapeutiques comme des troubles du sommeil, des maladies auto-immunes, des douleurs,* explique le docteur Tatulli. *Par exemple, nous avons beaucoup de personnes qui viennent nous voir car elles souffrent de douleurs abdominales et elles ont déjà effectué de multiples examens qui n'ont rien donné. Dans ces cas-là, la médecine traditionnelle chinoise peut aider.* » Si la majorité des patients vient de l'extérieur, les docteursTatulli et Rault, qui gèrent le service de médecine chinoise, souhaiteraient développer une équipe mobile qui irait directement à la rencontre des personnes hospitalisées.

Un exemple qui suscite l'intérêt

Vendredi 15 février, l'unité fonctionnelle de médecine chinoise ouvrait ses portes à des représentants d'hôpitaux de différentes régions qui projettent d'imiter l'initiative alésienne. Après une visite des salles de consultation, une table ronde était organisée sur le thème de l'intégration de ces pratiques traditionnelles en milieu hospitalier. « *L'objectif est de s'aider mutuellement à faire des propositions complémentaires de soins aux patients* », indique le M. Tatulli. Un débat qui a été suivi, le lendemain, de conférences et ateliers permettant d'aborder, entre autres, la médecine chinoise hospitalière en Chine, puis en France à travers les exemples de Metz et d'Alès.

Élodie Boschet

Prise de rendez-vous au 04 66 78 30 31.

MAGAZINE KAIZEN novembre 2019

LA MÉDECINE CHINOISE À L'HÔPITAL

Depuis septembre 2017, le centre hospitalier Alès-Cévennes accueille un service dédié à la médecine chinoise, le premier du genre en France. Impulsé par deux médecins généralistes et urgentistes, il allie cette médecine ancestrale à la médecine conventionnelle pour optimiser la guérison des patients et améliorer leurs symptômes.

Au pôle urgences du centre hospitalier d'Alès-Cévennes, au milieu des va-et-vient des patients et des médecins dans les couloirs, une petite salle contraste avec l'agitation ambiante. Depuis septembre 2017, elle accueille le premier service hospitalier français de médecine chinoise.

Acupuncture, massages thérapeutiques, remèdes traditionnels… Ici, les patients peuvent bénéficier de cette nouvelle offre de soins tous les lundis et mardis pendant une heure complète au sein de l'hôpital. « Avant la séance, j'ai évalué ma douleur à 8 sur 10. On m'a posé des aiguilles, fait plusieurs massages, et en partant, elle est tombée à 2 », constate M. Durand [le nom a été changé, NDLR], avec le sourire, un des premiers patients de la journée, souffrant d'importantes douleurs articulaires. « Je suis agréablement surpris parce que je me sens vraiment mieux », conclut-il.

Dans la salle, deux espaces sont séparés par un [illegible]. « Chaque rendez-vous débute par une consultation de [illegible]cine conventionnelle dans la première partie de la [illegible] avant de "passer en Chine" de l'autre côté », explique [illegible] ponsable du service, Thomas Tatulli, médecin généraliste [illegible] urgentiste, en dernière année de médecine chinoise. Après un temps d'échange avec le patient, le docteur [illegible] propose, avec l'assistance d'un praticien en médecine chinoise, des soins adaptés. D'un remède à base de [illegible] à des poses d'aiguilles en passant par un soin en Ô [illegible] – une « gymnastique de l'énergie » qui comprend [illegible] d'exercices respiratoires et de mouvements lents du corps – les outils thérapeutiques sont variés.

UNE MÉDECINE COMPLÉMENTAIRE POUR OPTIMISER LA GUÉRISON DU PATIENT

Après une seule séance de médecine chinoise, les effets sont parfois impressionnants. Sonia Wisniewski, infirmière en charge de l'accueil des patients de ce service, se rappelle d'une personne souffrant d'importants problèmes de [illegible]. « Elle était vraiment rouge écarlate en arrivant, en raison d'une urticaire durant depuis plusieurs mois, et elle est ressortie avec sa couleur de peau de base juste après la séance », raconte-t-elle. « De nature plutôt cartésienne, c'est à ce moment-là que j'ai compris qu'il s'était passé quelque chose et que la médecine chinoise pouvait apporter une grande aide. »

Douleurs articulaires, lombaires ou abdominales, la majorité des patients sortent soulagés de leurs maux en seulement quelques séances. « Les résultats sont très satisfaisants pour des pathologies aiguës qui peuvent se régler rapidement », explique le docteur Tatulli. « En une heure, le temps d'écoute et d'échange est plus profond. Je peux analyser un même problème d'un point de vue occidental et chinois et ainsi avoir une meilleure compréhension du patient et de ses symptômes. »

Toutefois, les bienfaits de cette médecine ancestrale ne peuvent se mesurer si rapidement pour des maladies chroniques. « On suit un monsieur qui a des infections à répétition avec un poumon très malade. En plus de ses soins, la médecine chinoise permet d'améliorer sa qualité de vie avec beaucoup moins de fatigue et moins d'infections. Mais on ne pourra dresser un bilan que d'ici cinq ans », explique-t-il.

D'autres patients – environ 6 % depuis le début des consultations – ont été adressés aux urgences ou hospitalisés juste après la consultation en médecine généraliste. « Il y a des diagnostics évidents avec des problèmes cardiaques ou une tension de 24. Là, on ne réfléchit pas, on les transfère pour ne pas prendre de risques », explique-t-il. « Si on estime également que notre patient a besoin de voir un autre service, on lui prend un rendez-vous auprès de nos confrères. L'intérêt, c'est de faire des va-et-vient entre les médecines et de créer ainsi tout un système d'intégration du patient au sein de l'hôpital. »

UNE INITIATIVE PIONNIÈRE EN FRANCE

Bien qu'il existe déjà, depuis 2016, un centre intégré de médecine traditionnelle chinoise au sein de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris [lire page 22], ce service est la première unité fonctionnelle intégrée au pôle urgences d'un centre hospitalier en France. Pour le faire naître, Thomas Tatulli a été aidé par Michaël Barillon, également médecin urgentiste et généraliste, décédé prématurément en juin 2018. « Il a été l'impulsion de tout. Sans lui, le service n'aurait jamais pu voir le jour », confie-t-il. « Michaël et moi-même sommes arrivés en même temps à Alès et avions

ADULTES

« DE NATURE PLUTÔT CARTÉSIENNE, C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE J'AI COMPRIS QU'IL S'ÉTAIT PASSÉ QUELQUE CHOSE ET QUE LA MÉDECINE CHINOISE POUVAIT APPORTER UNE GRANDE AIDE. »

la même envie de nous lancer dans la médecine chinoise et de faire bénéficier de ses bienfaits directement à l'hôpital. »

Les deux médecins s'inscrivent alors en 2014 à l'École de médecine chinoise & Qi gong (EMCQG) de Grenoble et suivent la formation un week-end par mois environ. « On a découvert une médecine avec un angle d'approche différent qui prend en compte l'environnement, les ancêtres, le lieu de travail, l'alimentation du patient. Là où la médecine occidentale est plus scindée pour guérir un problème », constate Thomas Tatulli. Une médecine plus « philosophique » qui a également permis aux deux hommes de « changer intérieurement » et « d'appréhender plus sereinement leur métier d'urgentiste ».

Pour intégrer le service au sein de l'hôpital, les médecins obtiennent le soutien de la direction malgré la reconnaissance complexe et la non-réglementation de la médecine chinoise au niveau juridique en France. « En termes de responsabilité médicale, on avait toujours la possibilité de se raccrocher au fait que nos praticiens en médecine chinoise soient des médecins généralistes et urgentistes en plein exercice », explique Maryvonne Hec, ancienne directrice des ressources humaines de l'établissement, aujourd'hui directrice adjointe, en charge des ressources logistiques et techniques. « Pour nous, la médecine chinoise n'a plus à faire ses preuves et le projet de Thomas et Michaël était pertinent pour permettre à l'hôpital de diversifier son offre de soins », ajoute-t-elle.

VERS UN PÔLE DE MÉDECINES COMPLÉMENTAIRES ?

Depuis l'ouverture du service, plus de 200 patients sont venus consulter et le planning affiche complet jusqu'en janvier 2019. « On ne s'attendait pas à un tel engouement. Beaucoup de personnes extérieures viennent consulter parce qu'elles cherchent des techniques plus naturelles pour se soigner ou parce qu'elles n'ont pas trouvé de réponse à leur fatigue après plusieurs scanners ou prises de sang », explique le docteur Tatulli.

Avec cette première expérience de médecine intégrative dans un hôpital, Thomas Tatulli se projette déjà et imagine sur le long terme créer un pôle « médecines complémentaires » où le service de médecine chinoise côtoierait des services d'ostéopathie, de naturopathie ou encore de médecine ayurvédique. « Le but ne serait pas de faire un pôle de "médecines alternatives", mais bien de médecines complémentaires pour créer toujours plus de passerelles avec la médecine occidentale et la vie de l'hôpital. » ●

M. V.

POUR ALLER PLUS LOIN

www.ch-ales.fr

www.emcqg.com

INFOS PRATIQUES

Pour prendre rendez-vous pour une consultation de médecine chinoise ou une séance de Qi gong thérapeutique, contacter le secrétariat du lundi au vendredi (9 h-16 h 30) au 04 66 78 32 03.

Interview du Docteur T. Tatulli

Responsable du service de médecine chinoise du centre hospitalier d'Alès, praticien hospitalier / pôle urgences

◆ *Pourquoi vous êtes-vous tourné vers la médecine chinoise ?*

▶ *Le lien entre le métier d'urgentiste et de praticien en médecine chinoise n'est pas aussi éloigné que les titres ne le laissent penser. Ils envisagent l'existence du patient sous 2 angles opposés mais complémentaires. En tant qu'urgentistes, nous luttons "contre la mort", en se positionnant en tant que moyen humain avec des outils techniques pour y parvenir. De plus, beaucoup de patients aux urgences présentent, dès 50 ans (voire même avant maintenant), plusieurs pathologies chroniques avec un certain nombre de médications.*

Cela conduit inexorablement à s'interroger sur les modalités de notre vie actuelle, et se demander si nous sommes "condamnés" à être des malades chroniques dès la moitié de nos vies.

Ainsi, l'intérêt de "préserver la vie", en restant en bonne santé, représente l'angle de vue essentiel complémentaire, et trouve une réponse dans la médecine chinoise. Cette orientation, a été possible dans les faits grâce à l'"impulsion du Dr Barnillon, et notre association dans ce projet.

◆ *Quels bénéfices en retirent vos patients ?*

▶ *Un confort de vie quotidienne, l'amélioration de symptômes invalidants, une écoute, une réponse à des impasses thérapeutiques occidentales, une "appropriation" de leur santé, un temps pour prendre soin de soi, une considération de leurs ressentis, de symptômes ou anamnèse ignorés en médecine occidentale, une prise en charge commune de symptômes d'organes séparés, des soins de supports aux soins officiels occidentaux.*

◆ *Comment les autres professionnels de santé voient-ils cette pratique au CH ?*

▶ *Bien. Cela fait maintenant presque un an et demi que les consultations de médecine chinoise ont débuté. Des médecins généralistes, des praticiens en médecine chinoise, et des médecins hospitaliers du centre hospitalier d'Alès nous adressent des patients. Nous sommes intégrés au sein de l'hôpital, et entretenons de bons rapports confraternels et administratifs. Ainsi, ces consultations ont lieu au sein du service de médecine chinoise, qui est une Unité Fonctionnelle (UF) de l'hôpital (1ère en France). Nous avons organisé en février un symposium concernant les modalités d'intégration de la médecine chinoise à l'hôpital, dans lequel de nombreux représentants d'hôpitaux français sont venus échanger de manière constructive sur ce thème afin de développer la médecine chinoise dans leurs hôpitaux.*

Rappelons qu'il existe un centre intégré de médecine chinoise à Paris, rattaché au CHU de La Pitié-Salpétrière, et depuis septembre 2018 une unité fonctionnelle de médecine intégrative (incluant la médecine chinoise) à l'hôpital de Metz-Thionville. Et bientôt, dans d'autres hôpitaux...

> *"... se demander si nous sommes "condamnés" à être des malades chroniques dès la moitié de nos vies."*

Affiche officiel du congrès international (17 octobre 2020)

09:00-09:30
Prise de parole des élus et du Consul Général de Chine
France - Présence

09:30-10:00
Miansheng ZHU
Un trésor pour la prévention et le traitement du Covid 19
France - Présence

10:00-10:30
Chrys WILBOIS
La Médecine Traditionnelle Chinoise en France aujourd'hui : ses atouts, sa pratique
Luxembourg - Présence

10:30-10:50
Jiajian YU et **Yan ZHUANG**
Présentation du TAI JI avec la démonstration
Ecosse - Présence

10:50-11:00
Pause

13:00-13:30
Jingzhang DAI
Operation Modes and Inspirations of the TCM-Klinik Bad Kötzting, BUCMFirst German Hospital for Traditional Chinese Medicine
Allemagne - Vidéo

13:30-13:50
Shulan TANG
Treating COVID-19 with Chinese Medicine in UK
Angleterre - Vidéo

13:50-14:10
Defeng WANG et **Magali MEYER**
Prévention et traitement de la 2ème vague de COVID-19 par la Médecine Traditionnelle Chinoise
France - Vidéo

14:10-14:30
Pierre-Yves VITASSE
Fédérations de la MTC en France
France - Présence

16:00-16:20
Mianzhi ZHANG
Néphropathie et MTC
Chine - Vidéo

16:20-16:40
Zheng ZUO
A brief introduction to a randomized controlled clinical trial of the time-acupoints-space acupuncture spirit turtle eight method in patients with postoperative chemotherapy fatigue of breast cancer
Chine - Vidéo

16:40-17:00
Funian YU
Anti-epidemic record of the Central and Eastern European Federation of Chinese Medicine Societies
Hongrie - Vidéo

17:00-17:20
Dan JIANG
Contact principles and TCM Management on Post-Syndromes of Covid-19
Angleterre - Vidéo

17:20-17:40
Yongzhou WANG
Conseils pour traiter les cas de dyspnée en corrélation avec la COVID-19 en utilisant l'acupunture sur les joues
France - Vidéo

17:40-18:00
Mathieu NOEL
Pratique hospitalière de l'acupuncture : ATAS chez des patients atteints de cancer
France - Vidéo

18:00-18:20
Philippe SIONNEAU
Comprendre le Shāng Hán Lùn (Traité des lésions du froid)
Espagne - Vidéo

11:00-11:20
Daniel CAROFF
Bilan d'harmonisation selon les méridiens perturbés
France - Présence

11:20-11:40
Philippe BOEGLIN
ZHOU YÜKHE, le trésor oublié
France - Présence

11:40-12:00
Emmanuel CIVELLI
Le triangle vertueux : Le Qi, le thérapeute et le patient
Suisse - Présence

12:00-13:00
Déjeuner

14:30-14:50
Louis TOUBOUL
Médecine Traditionnelle Chinoise et Médecine Moderne : Notre société, nos avenirs engagés
France - Présence

14:50-15:00
Pause

15:00-15:20
Claude FEUILLE
Application de la MTC dans l'iridologie
Allemagne – Présence

15:20-15:40
Michael LETT
La MTC en France
France - Présence

15:40-16:00
Thomas TATULLI et Eric TOMASSINI
Unités fonctionnelles de la MTC au sein des hôpitaux publics français
France - Présence

18:20-18:40
Jianan GUO
Conseils psychologiques et expérience post-traitement dans la période de crise de l'épidémie de Covid-19 chez les chinois résidants en Italie
Italy – Vidéo

18:40-19:00
Lilin TAO
Traitement de Impétigo aigu sur la face par poudre de Désintoxication de Ginseng
Belgique – Vidéo

19:00-19:20
Ran SONG
Utilisation clinique de l'acupuncture ATAS dans l'encéphalopathie
Chine – Vidéo

19:20-19:30
Clôture

Présentation du Dr TATULLI à la journée mondiale de médecine chinoise 10.10.2022

Intervention du Dr TATULLI sur le plateau de France soir le 11.10.2022

Complémenter pour optimiser: le Dr Thomas Tatulli explique les différences entre médecines chinoise et occidentale

Auteur(s): FranceSoir

Publié le 15 octobre 2022 - 20:15

Le Dr Thomas Tatulli, médecin urgentiste, sur notre plateau le 11 octobre 2022.
© F. Froger / Z9, pour FranceSoir

"Il y a parfois des impasses thérapeutiques avec la médecine occidentale où nous pouvons proposer des réponses en médecine chinoise". Mardi 11 octobre dernier, à Paris, s'est tenue la quatrième journée mondiale de la médecine chinoise. À cette occasion, le Dr Thomas Tatulli, médecin urgentiste et responsable du pôle de médecine chinoise, était sur notre plateau pour évoquer avec nous les bénéfices de cette pratique. Si la médecine chinoise se différencie de la médecine occidentale, le praticien tient à souligner que la première n'est pas une alternative à la seconde : l'une et l'autre sont complémentaires : *"Tout est utile au patient. Par moments, l'une peut être supérieure à l'autre, mais globalement, la médecine chinoise est quelque chose de complémentaire"*. L'objectif : complémenter pour optimiser la guérison du patient, explique le praticien.